

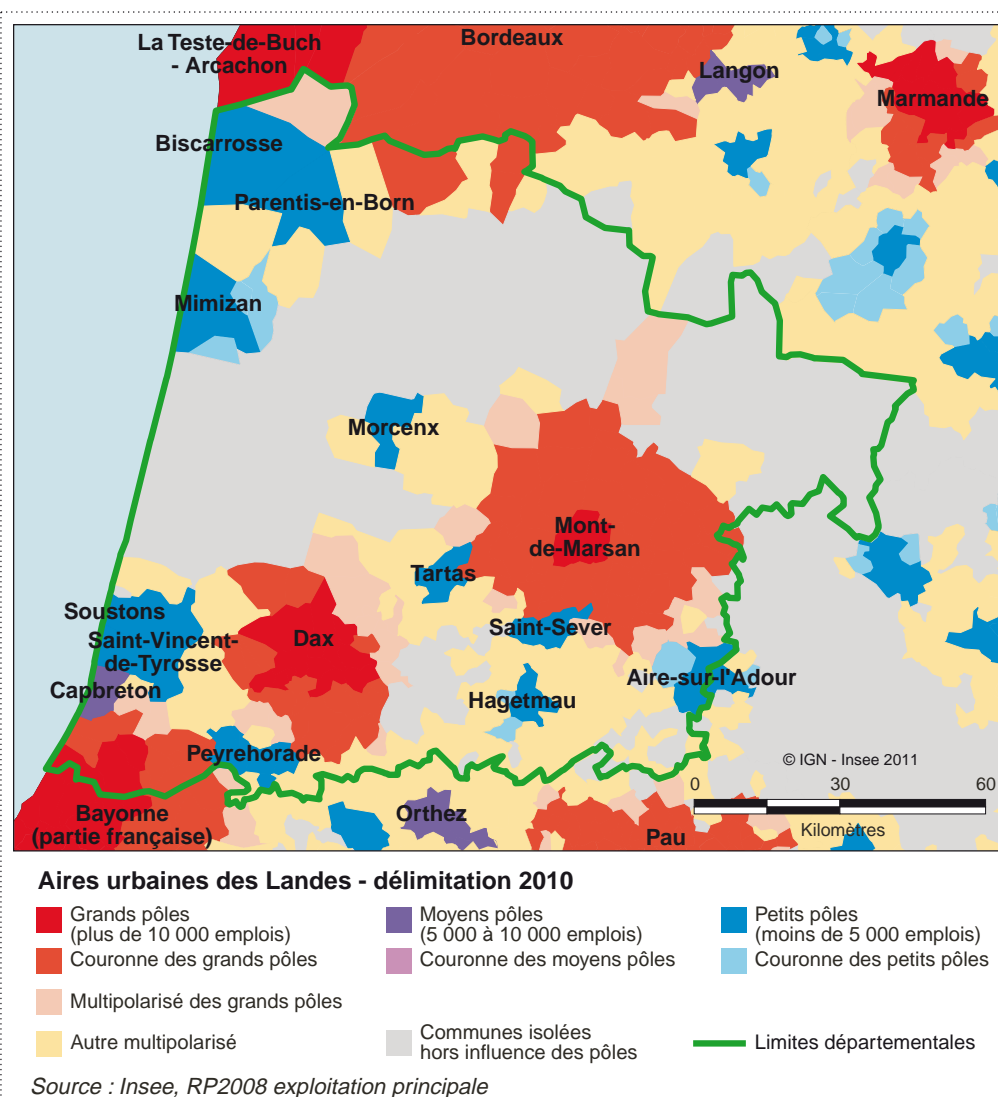
Deuxième département le plus vaste de l'Hexagone, les Landes comptent 384 000 personnes au 1^{er} janvier 2010, soit un accroissement moyen de 1,5 % par an depuis 1999, le plus fort observé en Aquitaine. Ce taux les classe au 6^e rang des départements métropolitains. La densité de population, 42 hab/km², y reste la plus faible de la région.

L'industrie occupe 17 % de l'emploi salarié départemental. Cette part de l'emploi industriel est la plus élevée de la région. La filière du bois-papier est importante grâce à la présence d'un des plus grands massifs forestiers d'Europe. Le maïs et les volailles constituent les fleurons de l'agriculture landaise. La filière gras et celle du poulet de chair sont remarquables.

Du littoral aux villes thermales, les Landes peuvent accueillir plus de touristes qu'elles ne dénombrent d'habitants.

■ Aires d'influence des villes et chiffres-clés

Deuxième plus vaste département métropolitain après la Gironde, les Landes s'étendent sur 9 200 km², soit plus d'un cinquième du territoire aquitain. Elles doivent leur nom aux immenses espaces de landes marécageuses qui les recouvraient en grande partie jusqu'au milieu du XIX^e siècle, avant qu'ils soient assainis et plantés de pins. Ainsi, les Landes disposent, avec les départements de Gironde et Lot-et-Garonne, d'une des plus grandes forêts d'Europe, domaine d'élection du pin maritime. Le massif forestier landais couvrait les deux tiers du département avant le passage de la tempête Klaus en janvier 2009.



Lieu de passage entre le nord et le sud de l'Europe, les Landes sont traversées par de grands axes routiers et ferroviaires : N10 mise en partie aux normes autoroutières, A63, A65 et la ligne TGV reliant Paris à Irún. À l'horizon 2030, elles devraient être parcourues par la ligne à grande vitesse (LGV) vers l'Espagne. Par contre, ce département est le seul d'Aquitaine à être dépourvu d'aéroport, probablement en raison de la proximité de ceux de Biarritz-Anglet-Bayonne, de Pau et de Bordeaux. De même, malgré une façade atlantique rectiligne s'étirant sur plus de 100 kilomètres, il ne dispose plus de port maritime. Avant le détournement de l'Adour et du déplacement de son embouchure vers Bayonne à la fin du XVI^e siècle, Capbreton, puis Vieux-Boucau bénéficiaient d'activités portuaires.

Quelque 330 communes maillent le territoire landais. Le nouveau zonage en aires urbaines 2010 qui identifie les degrés d'influence des villes sur leur environnement les classe en quatre catégories d'espace, allant de la grande aire urbaine à la commune isolée hors influence des pôles. Mont-de-Marsan et Dax constituent deux des douze grandes aires urbaines de l'Aquitaine et concentrent 35 % des Landais. Cette proportion passe à 43 % en prenant en compte ceux qui résident dans la grande aire de Bayonne qui déborde sur le sud-ouest du département. En comparaison, 70 % des Aquitains vivent dans ce type d'espace.

Chiffres-clés

	Unités : nombre et %	
	Landes	Aquitaine
Population au 1 ^{er} janvier 2010 (p) (1)	383 973	3 231 860
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	22,1	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	27,9	26,0
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2010 (%)	1,5	1,0
<i>due au solde naturel (%)</i>	0,0	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	1,5	0,9
Emploi total au 31/12/2010 (p) (2)	141 677	1 312 658
Emploi salarié au 31/12/2010 (p)	123 749	1 158 585
<i>dont Agriculture (%)</i>	2,7	2,4
<i>dont Industrie (%)</i>	16,9	12,5
<i>dont Construction (%)</i>	6,9	6,5
<i>dont Commerce (%)</i>	13,3	13,4
<i>dont Services (%)</i>	60,2	65,2
Évolution annuelle moyenne de l'emploi salarié entre 1999 et 2010 (%)	1,0	1,0
Nombre d'établissements au 31/12/2009 (3)	37 682	312 018
Nombre de DEFM catégorie A au 31/12/2011 (4)	15 901	145 584
Évolution des DEFM catégorie A entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%)	10,6	9,3
Taux de chômage au 4 ^e trimestre 2011 (%) (p)	9,1	9,5
Bénéficiaires du RSA au 31/12/2011 (5)	8 844	87 637
Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%)	3,2	2,1

(p) données provisoires

Sources : (1) Insee, Estimations de population

(2) Insee, Estimations d'emploi

(3) Insee, Clap - Champ : établissements actifs au 31/12, hors secteur de la défense

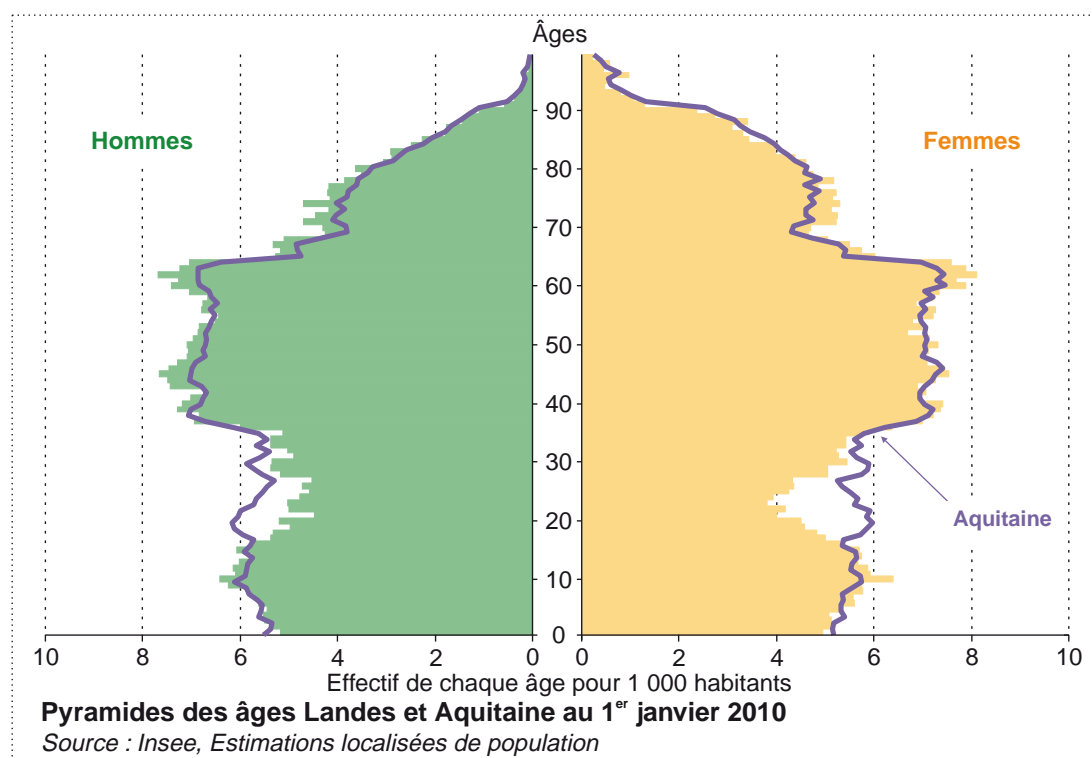
(4) Insee - Pôle emploi - Dares, données CVS

(5) Caf

■ Un essor démographique remarquable

Au 1^{er} janvier 2010, les Landes comptent 384 000 habitants et représentent 11,9 % de la population régionale. La densité de population y est la plus faible des cinq départements aquitains, soit 42 hab/km² contre 78 pour l'Aquitaine et 96 pour la métropole hors Île-de-France. Depuis 1999, la population s'accroît à un rythme annuel de 1,5 %, le plus fort accroissement départemental observé dans la région. Cet essor démographique n'est dû qu'au solde migratoire apparent, le solde naturel (naissances - décès sur la période) étant très légèrement déficitaire. C'est la deuxième année consécutive où nombres de naissances et de décès sont proches. En 2009, le taux de natalité, 10,3 naissances pour mille habitants, est ainsi égal au taux de mortalité. L'accroissement démographique concerne surtout les deux chef-lieux d'arrondissement et le littoral nord et sud.

Début 2010, l'âge moyen est estimé à 42,9 ans. La part de la population âgée de moins de 20 ans continue de diminuer tandis que celle de la population âgée de 60 ans ou plus poursuit sa progression : 22,1 % contre 27,9 %. Vingt ans auparavant, en 1990, ces parts étaient quasi identiques : 24,4 % pour les jeunes et 24,6 % pour les personnes de 60 ans ou plus. D'ici trente ans, en 2040, elles seront respectivement de 20 % et 38 %.



■ Une pauvreté moins présente que dans le reste de l'Aquitaine

L'économie des Landes est surtout présente, c'est-à-dire que ses activités sont majoritairement tournées vers la satisfaction des personnes présentes, qu'elles soient résidentes ou touristes. Elle est cependant moins présente que dans le reste de la région : en termes d'emplois, 67,5 % des effectifs salariés œuvrent dans la sphère présente contre 69 %.

Les salaires versés sont en moyenne moins élevés que ceux de la région. Ils reflètent une sous-représentation des cadres : 9,5 % des emplois contre 12,8 % au niveau régional. En 2009, un Landais perçoit en moyenne 17 700 euros nets par an, soit 1 000 euros de moins que le salaire annuel moyen net d'un Aquitain. En moyenne, dans le département, un cadre touche 2,8 fois plus qu'un ouvrier non qualifié.

Plus de 165 000 ménages ont rempli leur feuille d'impôt. Parmi eux, comme au niveau régional, 57 % sont imposés. En 2009, la moitié de la population des Landes vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation inférieur à 18 100 euros. Ce niveau médian de revenu est un peu en dessous de celui de la région mais supérieur à la moyenne de province (17 900 euros). La pauvreté est présente, mais plutôt moins que dans la région : moins d'une personne sur neuf (11,5 %) vit en dessous du seuil de pauvreté, soit avec moins de 954 euros par mois. Néanmoins, fin 2011, le nombre d'allocataires du revenu de solidarité active (RSA) s'est accru de 3 % par rapport à fin 2010 contre une hausse de 2 % en Aquitaine. Au 4^e trimestre 2011, le taux de chômage est de 9,1 % dans les Landes, mais la zone d'emploi de Mont-de-Marsan affiche le plus faible taux de la région.

Au 31 décembre 2010, les Landes totalisent 141 700 emplois, soit 11 % de l'effectif régional, et parmi eux, près de neuf sur dix sont des emplois salariés. La majeure partie de l'emploi salarié relève du secteur des services (60 %), l'industrie en capte 17 %, le commerce 13 % et la construction 7 %. L'agriculture occupe 2,7 % des salariés, mais son poids double dans l'emploi total, salarié et non salarié.

■ Prédominance des industries agroalimentaires et du bois-papier

Au 31 décembre 2010, l'industrie représente 17 % de l'emploi salarié, soit la plus forte proportion des cinq départements aquitains. Les industries de la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac et celles du bois-papier dominent et occupent respectivement 32 % et 20 % des salariés de l'industrie. Labeyrie et Delpyrat sont les deux plus grands établissements de l'agroalimentaire, et Gascogne Paper, Egger Panneaux et Décors, et Tembec Tartas les trois plus grands du bois-papier. Pourtant, la sphère

productive apparaît diversifiée comme en témoigne la présence d'autres activités significatives telles la construction aéronautique et spatiale, la fabrication de meubles ou encore la fabrication de produits chimiques. Turboméca, implanté à Tarnos, demeure le premier employeur industriel du département.

Sony à Pontonx a vendu son site à la société Lyonnaise Solarezo, spécialisée dans la fabrication de panneaux photovoltaïques. L'industrie du meuble, emblématique du bassin d'Hagetmau, traverse une crise. En particulier, les établissements Capdevielle et Fils, un employeur important, ont fermé leurs portes en 2010.

■ Maïs et volailles, fleurons de l'agriculture landaise

Depuis 2000, le nombre d'exploitations agricoles landaises diminue fortement (- 2,9 % par an) et s'établit à 5 800 en 2010. La décroissance constatée de 1988 à 2000 (- 2,1 %) s'est accélérée. La surface agricole utilisée (SAU) se réduit, mais dans une moindre mesure (- 0,5 % par an). Les terres des exploitations disparues sont fréquemment absorbées, aussi une exploitation sur quatre s'étend sur au moins 50 ha contre une sur six en 2000. En parallèle, les formes sociétaires des exploitations progressent au détriment du statut d'exploitation individuelle : en 2010, sept exploitations sur dix sont individuelles alors qu'elles étaient huit sur dix, dix ans auparavant. La part des exploitations sous forme sociétaire s'accroît avec leur taille. Elle passe de 10 % pour celles de moins de 20 ha à 95 % pour celles d'au moins 200 ha.

Plus de 60 % de la SAU sont consacrés aux céréales, essentiellement au maïs qui couvre la quasi-totalité de la sole céréalière. Toutefois, une nécessaire diversification a incité les agriculteurs landais à se tourner vers les productions légumières sur de grandes surfaces (8 % de la SAU en 2010). Ainsi, le maïs doux avec plus de la moitié de la production nationale, les carottes, les asperges ou les haricots verts placent les Landes dans les premiers rangs des départements français. Les kiwis, principales productions fruitières, constituent le cinquième de la production nationale.

L'aviculture représente plus du tiers de la valeur des productions agricoles. Cet élevage, depuis longtemps intégré à la polyculture traditionnelle, s'est spécialisé dans le canard gras (moitié de la production régionale et près du quart de la nationale), le poulet de chair et la caille.

De nombreux produits des Landes détiennent des certifications d'origine et de qualité : entre autres, IGP (indication géographique protégée) pour l'asperge des sables, le kiwi de l'Adour, le canard à foie gras du Sud-Ouest, les volailles fermières, le bœuf de Chalosse, AOP pour l'Armagnac et le Flocc de Gascogne.

■ Des touristes mais aussi des curistes

Le tourisme génère 8 % de l'emploi salarié du département. Les Landes accueillent les touristes non seulement sur le littoral mais aussi à l'intérieur, en particulier dans les zones thermales. La capacité d'accueil touristique avoisine les 450 000 lits, soit plus que le nombre d'habitants. Les résidences secondaires représentent près de 60 % des lits, les campings un quart, l'hôtellerie 2 % et les autres types d'hébergement (villages de vacances, gîtes, chambres d'hôtes...) 16 %. Les campings, localisés surtout le long de la côte atlantique, sont classés en trois et quatre étoiles pour les trois quarts d'entre eux. Au cours de la saison estivale 2011, ils ont enregistré 5,5 millions de nuitées, ce qui situe les Landes dans les premiers départements métropolitains. Cette fréquentation augmente de 4,3 % par rapport à la saison précédente, une hausse portée par la clientèle française et le succès des emplacements locatifs (bungalows, mobil-homes...). Les hôtels totalisent sur la même période 646 000 nuitées.

Les Landes sont le premier département thermal de France et Dax, la première ville. Celle-ci bénéficie d'une renommée mondiale pour ses boues. Les stations d'Eugénie-les-Bains, Préchacq-les-Bains, Saint-Paul-lès-Dax ou Saubusse complètent l'offre thermique.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Site Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

En Aquitaine, 12 grandes aires urbaines structurent le territoire

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 195 - octobre 2011

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=18465)